

10^{ième} Attentat terroriste socialement acceptable

Un jeu écolo délicieusement rebelle

ANDRÉANNE FOUCAULT

Vous en avez marre de côtoyer quotidiennement des bolides prétentieux et hyper-polluants ? Vous vous demandez ce que vous pourriez bien faire pour sensibiliser ces chauffeurs arrogants qui n'en ont que pour la soi-disant *performance technologique*, une performance parfaitement inutile en ville ? Alors, le 10^{ième} Attentat de l'*Action terroriste socialement acceptable* (ATSA) est fait pour vous ! Depuis le 15 août dernier, des centaines de brigadiers improvisés distribuent des contraventions vertes aux pollueurs irresponsables. Ils leur mettent ainsi sous le nez (ou plutôt sur le pare-brise...) leurs méfaits les plus flagrants : surconsommation d'essence, démarrage à distance, marche au ralenti ou, dans certains cas, piètre état du véhicule et donc, piètre rendement écologique.

Le jeu en vaut la chandelle...

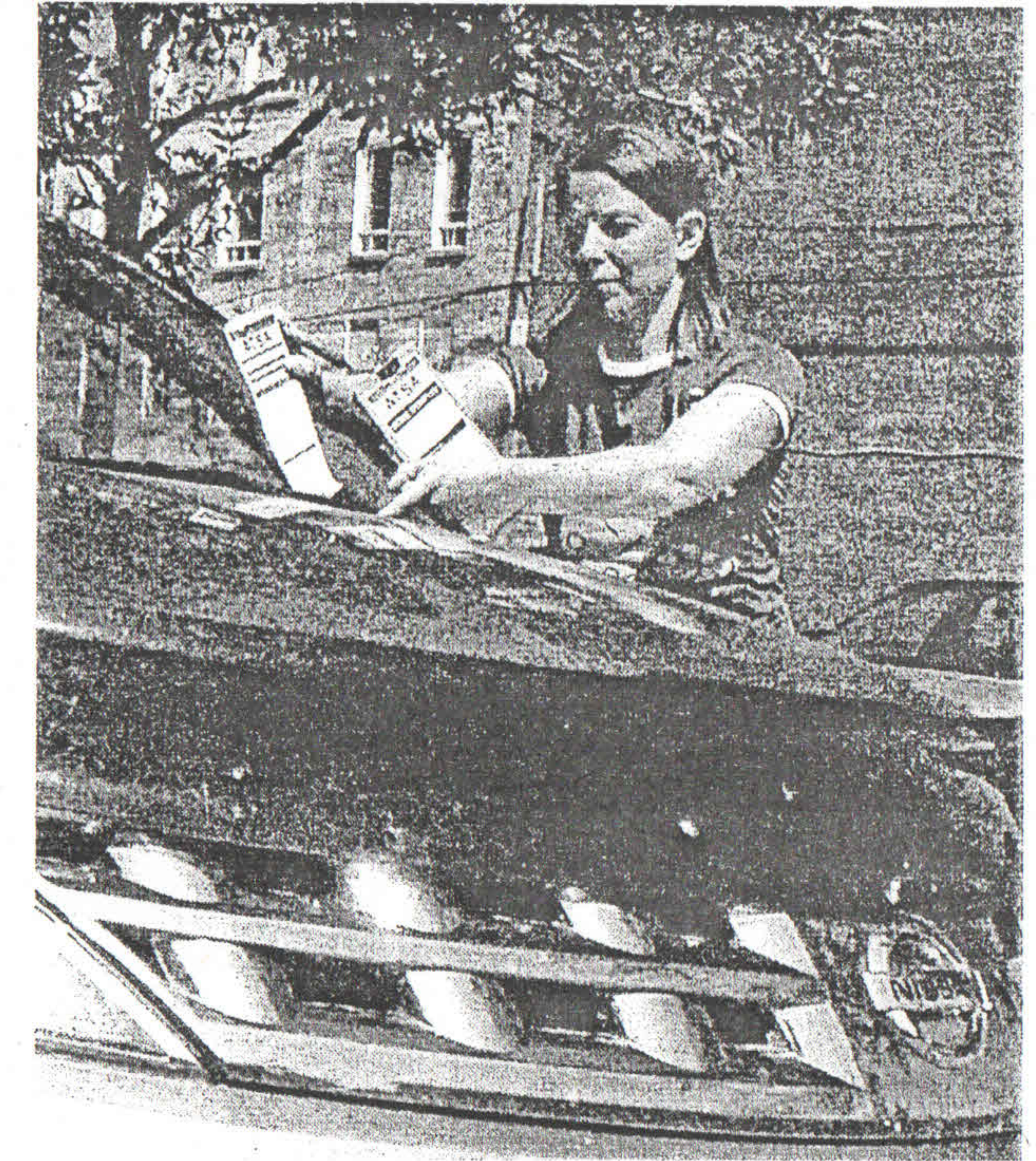
Si l'aventure vous tente, sachez qu'elle est très bien pensée et qu'elle comporte son lot d'émotions gratifiantes. Il faut d'abord se procurer un *kit* qui inclut une quantité numérotée de contraventions en trois copies ainsi qu'une liste exhaustive des véhicules qui consomment plus de 15 litres aux 100 KM en ville (la liste comporte environ 150 marques).

Je brûlais moi-même d'impatience et j'ai passé une petite soirée à examiner soigneusement les éléments que j'avais en main et à me préparer psychologiquement, car il faut une certaine audace pour porter atteinte, si inoffensive soit-elle, à ce sacro-saint symbole de réussite sociale qu'est une grosse bagnole. Alors, une petite recommandation : si vous opérez seul, si vous n'êtes pas des plus riches et qu'il vous en coûte d'affronter, même amicalement, vos voisins qui se baladent en voitures de luxe surdimensionnées, alors, vaut mieux agir discrètement. Je me suis donc levée à 5 h00 et, après un minutieux repérage où j'ai noté la plaque d'immatriculation et la marque des quelques monstres qui pavanent sur ma rue, je suis rentrée chez moi. Je ne voulais pas avoir l'air trop suspecte à rôder ainsi à l'aube autour des automobiles de luxe. J'y ai soigneusement préparé mes contraventions en leur assénant toutes le même verdict : *les véhicules sont les plus gros producteurs de gaz à effet de serre* et j'ai signé du nom d'une vieille écrivaine québécoise aujourd'hui complètement oubliée. Finalement, je suis retournée apposer mes petites œuvres d'art et de bravoure avec un sentiment mêlé d'inquiétude et de fierté !

Qui, pourquoi, où, quand, comment

Ce sont les artistes Annie Roy et Pierre Allard qui ont imaginé ce nouveau jeu écolo délicieusement rebelle : « Chaque contravention est conçue avec une terminologie et un graphisme très réalistes, afin de créer un impact sur le propriétaire du véhicule, tout en contribuant à l'informer avec humour et à vous procurer un malin plaisir à la distribuer », nous dit Annie Roy. Mentionnons, par ailleurs, que le projet a été entièrement approuvé par la police avant son lancement et que, une fois l'opération terminée, une copie de toutes les contraventions distribuées sera remise à la *Ville de Montréal*, le 22 septembre prochain, lors de la *Journée sans voiture*. Avec cette provocation nouveau genre, l'ATSA poursuit ses interventions urbaines « qui questionnent, rassemblent et mobilisent la communauté. Nous prônons une vision non hermétique, active et responsable de l'artiste, soutient encore Annie Roy. Pour nous, l'artiste est d'abord un individu qui prend part au développement durable de la société ».

Alors, appel est lancé à tous les artistes de l'environnement, l'ATSA a besoin de vous ! **PP**



Annie Roy, co-fondatrice de l'ATSA en train de coller une contravention verte

Objectif : 10 000 contraventions distribuées

Échéance : 12 septembre 2005

Lieu où se les procurer : 4430 Drolet (Métro Mont-Royal)

Horaire : tous les jours entre 12h et 18h30, sauf vendredi 14 h30

844-4830 ou info@atsa.qc.ca